

aujourd'hui de marquer notre plus longue association multilatérale avec d'autres pays et de nous rappeler non seulement la valeur de cette association mais encore la contribution que le Canada peut apporter, sur les plans politique et économique, à sa vigueur et à son développement futurs."

### Système de sauvetage canadien

Un professeur de génie électrique de l'Université Queen's, à Kingston (Ontario), travaille présentement à un projet de recherche qui permettra un jour de localiser, par satellite, les avions et les bateaux en détresse.

M. George Aitken, 45 ans, est l'artisan de la conception du système informatique qui sera au coeur du système de recherche et de sauvetage assisté par satellite (SARSAT), projet réalisé en collaboration avec les États-Unis et la France.

Lors d'une interview, M. Aitken a affirmé que, d'ici 1985, il sera pour ainsi dire impossible de perdre un avion ou un bateau en détresse. Plusieurs satellites météorologiques seront placés sur orbite par la National Oceanic and Atmospheric Administration des États-Unis, dans le courant de l'année, et seront équipés de récepteurs radio canadiens permettant de capter les signaux de détresse automatiques lancés par les petits avions.

Les signaux seront retransmis aux stations terrestres qui seront alors dotées du système informatique mis au point par M. Aitken. Celui-ci affirme que c'est là un secteur de la technologie de pointe auquel le Canada s'intéresse énormément, et que le système s'avérera plus que rentable pour les pays participant au projet.

M. Aitken travaille plus précisément à un ordinateur ultra-perfectionné qui fait le traitement de l'image optique permettant de localiser l'avion. Il s'agit d'un laser qui enregistre sous forme d'image, sur un support photosensible, les signaux transmis par satellite. Le message est ensuite converti en une image à trois dimensions (hologramme) qui indique clairement (à dix kilomètres près) l'emplacement de l'avion.

M. Aitken, qui se spécialise dans l'application de l'optique depuis environ dix ans, met l'instrument au point pour le compte du Centre de recherche du ministère des Communications, grâce à une subvention quinquennale de \$75 000 d'IBM et à l'appui financier du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie.

### Entente avec la Nouvelle-Écosse sur l'énergie

Le gouvernement fédéral et celui de la Nouvelle-Écosse ont signé, le mois dernier, une entente portant sur la gestion des ressources pétrolières et gazières situées au large des côtes, et sur le partage des recettes.

L'entente garantit à la Nouvelle-Écosse une source très importante de recettes pour les prochaines années. Grâce au système de partage des recettes convenu, le gouvernement de cette province pourra éventuellement toucher une part égale et même légèrement supérieure à la moyenne nationale des recettes des gouvernements provinciaux.

Lorsque les recettes de la Nouvelle-Écosse auront atteint un niveau convenu, les bénéfices financiers seront alors partagés petit à petit avec tous les autres Canadiens, mais de façon progressive afin que la province puisse continuer de bénéficier des retombées financières et éco-

nomiques.

Selon le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Marc Lalonde, l'entente est extrêmement importante pour les habitants de la Nouvelle-Écosse et pour tous les Canadiens. Elle permettra à l'exploration et à la mise en valeur de progresser dans le cadre d'un régime de gestion unifié qui recevra l'appui du gouvernement fédéral et de celui de la province. L'accroissement du niveau d'activités entraînera des répercussions considérables et bénéfiques pour l'économie, aux niveaux national, provincial et régional. L'entente permettra aussi de découvrir l'emplacement des ressources énergétiques et de les mettre à la disposition des consommateurs de la Nouvelle-Écosse au cours de la présente décennie; le gouvernement de cette province pourra ainsi réduire sa dépendance à l'égard du pétrole étranger.

### Exposition de mode de la première agence de mannequins autochtones

Il y a quelque temps, l'hôtel Château Laurier d'Ottawa a servi de cadre à une exposition organisée par la National Indian Arts and Crafts Corporation, dans le but de présenter et de vendre des articles d'artisanat et de mode autochtones.

Gilets en peau de vache souple, anoraks garnis de fourrure, mocassins et bandeaux de cuir témoignaient tous d'un artisanat délicat et riche en couleurs.



Leah Crier, jeune mannequin de cinq ans.

Certains groupes d'autochtones étaient venus d'aussi loin que le Yukon et les Territoires-du-Nord-Ouest, mais les vedettes de l'exposition ont été sans contredit un groupe de jeunes mannequins de l'agence Sundance Modelling Ltd., d'Edmonton (Alberta), la première en son genre au Canada. La directrice, Mme Bernadette Pagett, est venue accompagnée de 11 adultes et de quatre enfants pour présenter des vêtements autochtones confectionnés un peu partout au Canada.

"Je n'avais jamais entendu parler d'une agence de mannequins autochtones", a avoué Mme Pagett, ancien cadre d'une agence de publicité, "mais lorsque des représentants de Woodward's (chaîne de magasins à rayons de l'Ouest du pays) ont parlé de tenir un défilé de mode autochtone à Edmonton, je me suis dit: "Pourquoi pas?"

Créée il y a un an, l'agence Sundance compte maintenant 50 mannequins.

Par ailleurs, Mme Pagett a créé une toute nouvelle compagnie, *Kee-Ano* (ce qui signifie "à nous"), dont le but est de faire connaître des talents autochtones susceptibles de figurer dans des films et des annonces publicitaires. Elle a déjà reçu des demandes de plusieurs producteurs de télévision désireux d'engager des membres de son personnel pour des messages publicitaires.